

# Paris : l'opéra de la Bastille

*Carlos Ott a conçu une vaste maison de la culture en harmonie avec le milieu.*

**L**E CONCOURS destiné à désigner l'architecte du nouvel opéra de Paris, place de la Bastille, était lancé le 4 février 1983. Des six projets sélectionnés par le jury international pour être soumis au choix du président de la République française, M. François Mitterrand en a d'abord retenu trois, laissant un mois aux concurrents pour en préciser le contenu. En octobre dernier, il a fixé son choix sur le projet de Carlos Ott, architecte canadien d'origine uruguayenne exerçant à Toronto. Le nouvel opéra devra être terminé en 1989, pour le bicentenaire de la Révolution française.

Selon le souhait de M. Mitterrand, qui en avait précisé la vocation — un opéra « moderne et populaire » — et avait souligné le prix qu'il attachait à la qualité architecturale de l'ouvrage et à son insertion dans le site de la place de la Bastille, Carlos Ott a cherché à la fois à répondre à un besoin, en concevant l'édifice comme une Maison de l'opéra, sorte de vaste maison de la culture, et à le mettre en harmonie de la façon la plus naturelle possible avec le milieu.

Le nouvel opéra sera composé d'une grande salle et d'une salle modulable situées au même niveau, dont les espaces scéniques communiqueront. La grande salle, qui sera la salle d'opéra proprement dite, comptera au moins deux mille sept cents places et sera équipée d'une scène principale flanquée de cinq scènes annexes de dimensions à peu près identiques, permettant de changer rapidement les décors. La seconde salle pourra accueillir de six cents à mille cinq cents spectateurs selon la configuration qui sera adoptée. Ce sera une salle de caractère expérimental qui rendra possibles de multiples dispositions de l'aire de jeu. Y seront organisés des spectacles d'essai, des concerts et aussi des représentations de théâtre musical contemporain montées par des troupes indépendantes.

---

*Carlos Ott, de nationalité canadienne, est né en 1946 à Montevideo. Il est, à Toronto, l'un des associés de l'une des plus importantes agences canadiennes d'architecture. Il a travaillé à la rénovation et à l'extension du Royal Ontario Museum et a été le concepteur du grand hall du Palais des congrès de Québec.*

---



*Le futur opéra dans le paysage parisien.*

Côté préparation des spectacles et non plus seulement côté public, de vastes ensembles de répétitions sont prévus, des magasins permettant d'entreposer décors et costumes, des ateliers pour leur fabrication, des laboratoires de maquillage et même un centre de formation aux métiers du théâtre lyrique, afin de répondre aux besoins de la création, puis de l'entretien d'une importante compagnie permanente.

Une Maison de l'opéra doit être un parfait instrument pour la représentation des œuvres lyriques, mais aussi un lieu culturel ouvert au public le plus large et un centre d'animation. Aussi le nouvel opéra comprendra-t-il tout un ensemble de bibliothèques, discothèques, vidéothèques, une salle de cinéma qui présentera en permanence des films d'opéra, des salles de réunions et de conférences, des surfaces d'expositions, des espaces où les opéras régionaux pourront présenter leurs spectacles, enfin une gamme de services marchands, en particulier plusieurs restaurants qui assureront une vie diurne et nocturne à l'intérieur même de l'opéra, lequel deviendra, selon l'expression de Carlos Ott, une « cité dans la cité ».

Dans la ville, le futur opéra sera orienté vers le point central que constitue la colonne de la Bastille. Loin d'empiéter sur les îlots voisins du terrain alloué, ce que le

règlement du concours permettait, l'architecte a estimé que les constructions modestes des dix-huitième et dix-neuvième siècles constituaient un voisinage de bon aloi. Ainsi, le charmant bâtiment de la Tour d'argent, à l'angle de la rue de Charanton, sera conservé. Le mail, en tête du bassin de l'Arsenal, ne sera plus seulement un lieu de promenade, mais une aire d'accès aux salles et un espace destiné à des spectacles populaires.

Le nouvel édifice aura des lignes simples et ses masses correspondront à des fonctions bien individualisées : les demi-cylindres désignent les salles ; les volumes cubiques, les services techniques du théâtre ; les prismes latéraux, assouplis par la liberté du dessin de leur façade, les espaces publics d'animation et de liaison entre les salles de spectacle. Sur le plan de l'expression architecturale, le traitement de l'escalier principal, qui conduit aux différents niveaux de la grande salle, est intéressant : l'escalier se développe dans le voile de verre de la façade de manière à créer une relation entre la place de la Bastille et les foyers. Dans son souci, enfin, de mettre la construction en accord avec le paysage parisien, Carlos Ott a choisi trois teintes de base : celle de la pierre, qui sera beige rosé, celle du verre pour les murs, celle du cuivre oxydé vert pour certaines toitures. ■